

savait pas même le nom. Le premier, il a osé franchir les abîmes de neiges de la Jungfrau américaine. Il a été planter le drapeau de l'Union sur la plus haute cime des montagnes Rocheuses, à 13.750 pieds au-dessus du golfe du Mexique.

L'année suivante, M. Frémont fut chargé d'une autre mission difficile, qu'il rendit volontairement, dans l'ardeur de son zèle, plus difficile encore, en lui donnant plus d'extension. Après avoir atteint, avec la plupart des fidèles compagnons de sa campagne précédente, la rivière de Colombie, par les déserts de l'Ouest, il entreprit de traverser en diagonale la sauvage contrée qui s'étend entre le cours de cette rivière et les plages de la haute Californie. Il parcourut, à travers des périls de toutes sortes, à travers de farouches tribus d'Indiens et des plaines désolées, et les amas des neiges, et les précipices effrayants de la Sierra-Nevada, un espace de plus de six cents lieues, puis enfin atteignit les rives du Sacramento, et se reposa avec bonheur dans le primitif établissement fondé en Californie par un industriel Helvétien, M. Sutler.

De là, il revint par la vallée de San-Joaquin, il explora les contours du lac Salé et les pays d'Utah, alors complètement inhabités, aujourd'hui occupés par les Mormons.

A son retour, il rapportait une quantité d'observations scientifiques d'un haut intérêt et d'importantes collections de géologie et de minéralogie. Une de ses mules, chargée d'un précieux herbier, avait glissé dans un abîme, et cette moisson de botanique était perdue.

La relation qu'il a faite de ce voyage avec une noble simplicité et un remarquable talent d'écrivain, est curieuse par les notions de géographie toutes nouvelles qu'elle renferme, par le modeste récit des explorations les plus courageuses, curieuse aussi par les détails qu'elle donne sur le caractère et la situation des diverses races d'Indiens.

Depuis les premières relations de notre vaillant marin Jacques Cartier, de Saint-Malo, depuis l'*Histoire de la Nouvelle-France*, par le P. Charlevoix, et les *Voyages* de la Hontan, jusqu'aux récents ouvrages de Schoolcraft et de Catlin, les bibliographes peuvent faire une énumération de toutes les dissertations ethnographiques publiées sur les différentes tribus d'Indiens répandues à travers toutes